

## Introduction

Nous avons passé notre jeunesse à Romanèche où nos parents ont vécu. Nous y revenons régulièrement et ce sera notre dernière demeure. Comme beaucoup d'autres Romanéchois, nos ancêtres y habitaient déjà vers la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, période à laquelle le quartier de La Sambinerie portait ce nom. C'est pour cela que nous évoquons souvent *notre village*.

Cet ouvrage fait suite à un autre, à diffusion familiale, *Les Sambin, sept siècles à Romanèche*. Ayant rassemblé une importante documentation auprès des archives de Saône-et-Loire et grâce à une riche bibliographie, nous avons une belle matière pour raconter l'histoire de Romanèche, en l'illustrant d'environ 200 vignettes ou images. Le lecteur comprendra ainsi les quelques références faites à notre patronyme chaque fois qu'elles sont représentatives de la vie et de l'histoire de notre village, constituée d'un large spectre d'évènements aussi bien que de manières de penser et d'agir. Nous rencontrons, durant quelques siècles, divers noms de famille et de lieux, les berceaux de notre aventure locale.

Romanèche est à la fois un lieu frontière et une voie de passage, d'une part entre la Bourgogne et le Beaujolais, et d'autre part entre le royaume de France et le Saint Empire romain germanique. Le village a bénéficié de nombreuses influences extérieures et son histoire permet de mieux connaître la région, mais aussi d'en comprendre l'évolution et l'adaptation aux bouleversements de toutes sortes apportés au cours des siècles.

Dire que Romanèche est un village sans histoire particulière est à la fois juste et inexact car son originalité et sa fierté tiennent à un mélange de caractères mâconnais et beaujolais.

Après la venue des premiers hommes, les communautés établies le long de la Saône, des voies romaines, puis de la grande route de Paris à Lyon, ont connu tour à tour les ravages des guerres et invasions, des famines et des épidémies, mais aussi des périodes de paix prospères.

Un procès de quatre siècles entre le duché de Bourgogne et le royaume de France relatif au bornage du territoire nous permet de comprendre les luttes seigneuriales séculaires et de découvrir les noms de dizaines de Romanéchois.

De même, les livres-terriers de nombreux seigneurs de la région nous révèlent les difficultés des paysans confrontés aux inégalités et à la complexité des lois et usages, ainsi que des impôts. Le dénombrement des habitants, les pétitions et procès, les tortures de la justice ou encore le brigandage sur nos chemins sont autant de sujets abordés, tout comme l'originalité de certains prêtres, les tribulations de l'église paroissiale et les motivations de tous ordres qui ont présidé à ses agrandissements, constructions et destructions.

La création du cadastre a facilité une meilleure connaissance de la propriété foncière. Nos vignes, source de la richesse locale, mais soumises aux aléas de la viticulture ont donné quelques soucis à nos ancêtres. Le parler *beaujolois* était encore vivace au XIX<sup>e</sup> siècle qui a vu l'arrivée de la voie ferrée, l'exploitation des mines de manganèse, la nouvelle dénomination de notre municipalité et les controverses occasionnées par le déplacement de la poste au Bourg.

Enfin, nous nous attacherons à mettre en valeur nos quartiers et leurs châteaux ainsi que quelques personnalités marquantes, puis nous viendrons aux vignes, l'élément prépondérant de l'activité, de la réputation et de la fierté romanéchoise.